LE SCOUTISME
SUR LA COTE D'AZUR

CATALOGUE
DE L'EXPOSITION ITINERANTE

ARCHIVES DEPARTEMENTALES
Conseil général des Alpes-Maritimes
Édition 2006

BADEN POWELL

Né en 1857 à Londres, Baden Powell débute une carrière militaire comme sous lieutenant aux Indes puis continue dans l'armée coloniale britannique en Asie et en Afrique. En 1899 il s'illustre pendant la guerre des Boers lors du siège de Mafeking et gagne une grande notoriété. C'est alors qu'il forme un corps de cadets dont il fait des éclaireurs (scout en anglais) pour assurer des taches de liaison, de garde et de signalisation. De cette expérience il tire en 1899 un manuel militaire, *Aids to scouting* (aide aux éclaireurs), où il met en évidence la valeur pédagogique de la vie des pionniers et exalte le goût de l'effort. L'adaptation du manuel *Scouting for boys* connaît à sa publication un succès extraordinaire. Le camp qu'il organise à Brownsea du 25 juillet au 9 août 1907 marque le véritable début du scoutisme. Devenu inspecteur général de la cavalerie en 1910, Baden Powell quitte l'armée pour se consacrer entièrement au mouvement qu'il a créé et suscite très vite l'engouement des jeunes. Un an après il regroupe en Angleterre soixante mille adhérents et commence à avoir une audience internationale.

- Portrait de Baden Powell
- Quelques dates importantes de la vie de Baden Powell, extrait du *Journal des éclaireurs*, 1929
- Portrait de Baden Powell publié par *Boys Life*, août 1929
- Visite de lord et lady Baden Powell à Paris à l'occasion du 25ème anniversaire de la fédération des Eclaireurs de France, photos Henri Manuel, 13 décembre 1936

LES PRINCIPES DU SCOUTISME

Le scoutisme, « méthode d'éducation visant à former des citoyens actifs, joyeux et utiles » répond à un idéal explicitement civique et social. S'inspirant de l'exemple de personnages légendaires ou historiques de la chevalerie, il mêle l'exotisme à l'esprit d'aventure. Il emprunte à Kim, roman de Rudyard Kipling de grands thèmes ludiques où le jeune tout à la fois s'amuse et remplit un rôle paramilitaire après avoir accepté une loi et fait sienne une « promesse » qu'il devra tenir. Ce code comporte dix principes moraux fondamentaux incluant la fidélité à Dieu et à la Patrie. Mais il s'agit essentiellement d'une idéologie de l'action qui se proclame non militaire, apolitique et interconfessionnelle ce qui a permis d'assurer son succès. Promesse, loi et bonne action sont les trois éléments à la base de la formation morale du scoutisme. Le dessinateur belge Georges Rémi (Hergé) a eu une enfance marquée par le scoutisme. Comme chef de patrouille il a collaboré à la revue Boy Scout, organe des scouts catholiques belges, dans laquelle il a publié en 1926 sa première bande dessinée, Totor, avant de réaliser les aventures de Tintin à partir de 1930.

- Prospectus sur l'organisation et les principes du scoutisme, s.d., vers 1920
- Couverture de la revue *L'Eclaireur de France*, n° 87, 10 février 1923 faisant référence aux Indiens et à la chevalerie
- Articles sur les mérites du scoutisme, s.d., vers 1950
- Série de cartes dessinées par Marie Louise Granjon de Nice en 1937 pour illustrer les divers articles de la loi scoute
- Cartes postales humoristiques illustrant les principes et valeurs du scoutisme, s.d., vers 1930

L'ORGANISATION DE LA VIE SCOUTE

La vie au grand air, au camp, l'art de suivre une piste, la connaissance de la nature et des animaux dans laquelle le scout est invité à retrouver l'intelligence de Dieu constituent le

cadre fondamental de la pédagogie du scoutisme. La structuration du mouvement en groupes d'âge (louveteaux, éclaireurs, routiers) déterminant leur forme d'organisation et des types spécifiques d'activités est un apport essentiel du scoutisme qu'adopteront à la suite la plupart des mouvements de jeunesse. Cette organisation repose sur la notion de patrouille qui comprend de 5 à 8 garçons avec un chef. Elle a son drapeau avec l'emblème d'un animal choisi comme totem. Plusieurs patrouilles se groupent en une troupe avec un conseil constitué des chefs des patrouilles et d'adultes chargés de discuter des programmes, projets et organisation de camps.

- Organisation des Eclaireurs de France, extrait de *Scoutisme français*, 1943
- Planche d'insignes de patrouille
- Modèles des brevets de spécialités
- Travaux d'installation du camp, extrait du *Journal des éclaireurs*, numéro 13, juillet 1931
- Autour du feu de camp, chant de bivouac, extrait de *L'Eclaireur de France*, numéro 76-77 de mars-avril 1922
- Reproduction de carte postale représentant une troupe d'éclaireurs dressant les tentes, s.d., vers 1913
- Reproduction de deux cartes postales représentant la vie du camp (la cuisine), s.d., vers 1913
- Reproduction de carte postale représentant un cours au camp-école de scoutisme de Verberie, s.d., vers 1920

LA TENUE

- Dessin d'après photographie du scout Louis Léon de Monaco (1910-1924)
- Modèle de tenue, s.d., vers 1930
- Uniforme d'éclaireur et de louveteau, s.d., vers 1960
- Le bâton sert à quelque chose, croquis humoristiques de Marius Petit publiés dans la revue *Scout de France*

LES INSIGNES

Le principe de l'action éducative scoute repose sur le sens de la responsabilité, le sentiment de l'honneur et une individualisation de la formation qui se concrétise par des épreuves et se manifeste par le port d'insignes. Ceux-ci constituent des marques de reconnaissance d'une progression dans la hiérarchie des classes et d'acquisition de compétences notamment par des brevets de spécialité que matérialisent des badges différents. L'appartenance à chaque groupe se traduit également dans le port d'insignes particuliers faisant le plus souvent référence en France aux armoiries provinciales. Quant à l'insigne de l'organisation mondiale du mouvement scout il utilise la fleur de lys que l'on retrouve comme une constante sous de multiples formes dans tous les insignes nationaux.

- Planches d'insignes et badges de diverses troupes françaises de 1912 à 1980
- Planche photographique des insignes nationaux des membres de l'organisation mondiale du mouvement scout, 1985

LE SCOUTISME GAGNE LA FRANCE

C'est en 1911, à la suite d'une tournée en France, que Baden Powell fait des adeptes. Un officier de marine enthousiaste, le lieutenant de vaisseau Nicolas Benoist se fait le pionnier de cette nouvelle méthode éducative. A la fin de 1911 une ligue d'éducation nationale se constitue pour fédérer les initiatives mais rapidement deux tendances se font jour,

celle des Eclaireurs de France avec Nicolas Benoist et celle des Eclaireurs unionistes de confession protestante soucieux de se conformer aux règles du scoutisme anglais. Les statuts des Eclaireurs de France sont déposés à Paris le 2 décembre 1911 par Georges Berthier et le premier numéro de la revue *L'Eclaireur de France* paraît le 10 octobre 1913. L'existence de divers courants laïque ou d'inspiration religieuse dans le scoutisme français amena la création en 1922 d'un organe de liaison, le bureau international français dont le maréchal Lyautey assura la présidence en 1928.

- **Extrait des statuts des Eclaireurs de France déposés le 2 décembre 1911**
- **Article de *L'Eclaireur de France* de mars 1914 sur les nouvelles sections avec les portraits d'André Cheradam fondateur et Jean Charcot président**
- **Compagnie des boys scouts alpins : le programme des exercices et des cours, un des premiers articles de la presse niçoise consacrés aux scouts, 11 juillet 1913**
- **Article de *L'Eclaireur de France* de mai 1922 à la gloire de Nicolas Benoist, l'un des fondateurs du scoutisme français mort en 1916 à la guerre**
- **Article du *Journal des Eclaireurs* de décembre 1926 à propos de la remise de la légion d'honneur au chef Bertier membre fondateur et président des Eclaireurs de France à partir de 1921**
- **Article de la revue *Le Scout de France* sur les grandes figures du mouvement depuis sa fondation jusqu'en 1930**
- **Reproduction d'une carte postale sur l'entraînement des Eclaireurs de France au camp de Fréneuse, 14-25 août 1913**

LES DEBUTS DU SCOUTISME A NICE

La première annonce concernant les Eclaireurs de France dans la presse niçoise figure dans le numéro du 20 août 1912 de *L'Eclaireur de Nice*. Il donne l'adresse d'Achille Antonioli à Nice pour obtenir des renseignements sur le mouvement. Malgré l'absence de documents, il est certain que les éclaireurs niçois sont organisés à la fin de 1912 puisqu'un rapport de mai 1914 en vue de l'agrément par le ministère de la guerre mentionne l'existence du mouvement depuis « un peu plus d'un an ». Le drapeau tricolore de la section de Nice brodé avec la date de 1912 est officiellement remis à la troupe le 14 décembre 1913 devant les autorités civiles et militaires. Le premier président est le docteur Lièvre Brizard et le secrétaire Jean Thomé également secrétaire de l'Automobile club de Nice. Celui-ci fait fonction d'instructeur. A la fin de 1913 la troupe compte 70 membres et a de nombreuses activités notamment des excursions en montagne relatées dans les premiers numéros de la revue nationale *L' Eclaireur de France*.

- **Rapport du commissariat spécial de Nice sur la section niçoise des Eclaireurs de France qui sollicite l'agrément du ministère de la guerre, 11 mai 1914**
- **Carte de membre du comité départemental des Alpes-Maritimes des Eclaireurs de France appartenant à Joseph Ravel en 1914**
- **Récépissé de déclaration d'association de la section de Nice des Eclaireurs de France le 20 juillet 1914**
- **Photographie des membres de la première troupe des Eclaireurs de France de Nice, en mai 1912. Au centre au fond, Jean Thomé secrétaire du comité local et instructeur et le capitaine Lebrun de Borelly, conseiller technique**
- **Photographie de Jean Thomé et de son jeune fils Edouard en tenue de scout, s.d., vers 1913**
- **Fête fédérale de gymnastique et camp de la Saint-Georges au château de Nice, 25 avril 1920. Le maire de Nice Honoré Sauvan reçoit le président de la République Paul Deschanel en présence du maréchal Pétain et du prince d'Udine. Le jeune Edouard Thomé vient de remettre un bouquet au président**
- **Photographie de l'embarquement des scouts de Nice en rade de Villefranche pour la visite d'un bâtiment de la marine américaine en 1913**
- **Visite du cuirassé Voltaire par les Eclaireurs de France à Villefranche en 1913**

LE SCOUTISME S'OUVRE AUX FILLES ET AUX PLUS JEUNES

Le scoutisme ne s'adressait à sa création qu'aux adolescents mais l'engouement pour cette méthode éducative et son succès auprès des jeunes entraînera rapidement de manière spontanée l'apparition de troupes de jeunes filles, les guides, dès 1912, puis de jeunes garçons de moins de douze ans, les louveteaux. Un article du premier numéro de *L'Eclaireur de France* en octobre 1913 évoque tout l'intérêt de développer le mouvement en direction des plus jeunes pour leur assurer très tôt les conditions d'une éducation morale et physique. Pour leur encadrement on fait appel le plus souvent à des jeunes filles, les cheftaines. En 1916 paraît le manuel des louveteaux. Il s'inspire largement du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling. A Nice, c'est en 1921 que Madame de Salinnelles crée à l'école Pierre Sola un groupe de fillettes en s'inspirant des méthodes scoutes. Trois ans plus tard, à l'école de filles de Ségurane, elle constitue une troupe qui adhère à la fédération française des éclaireuses. En 1927 Simone Taule fonde la première unité des guides de France à Nice. Quant aux louveteaux ils apparaissent dans la plupart des fédérations en 1924.

- Article de *L'Eclaireur de France* sur les trois périodes du scoutisme
- Publication consacrée aux louveteaux et à leurs activités, s.d., après 1928
- Prestation de serment le soir au feu de camp en 1936
- Photographie des louveteaux du district de la Côte d'Azur au Cap d'Antibes, novembre 1932
- Cheftaines et louveteaux de la troupe Pauliani en 1937
- Promesse d'un louveteau de la troupe Stanislas à Nice en 1951
- Cravate d'une guide de France de la 13ème de Nice, vers 1965. Mesnies Saint-Philippe
- Article sur l'histoire du scoutisme féminin, publié en 1929
- Dessin des insignes de la Fédération française des éclaireuses, 1921
- La loi de l'éclaireuse, 1930
- Chant international des éclaireurs
- Prospectus de la Fédération française des éclaireurs publié en 1930
- Cartes postales illustrant l'entraînement des éclaireuses et la vie des camps, s.d., vers 1930

LE SCOUTISME PENDANT LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

L'appel au sentiment patriotique dans le mouvement scout a naturellement trouvé un terrain d'application pendant la première guerre mondiale. Même peu nombreux, les scouts apportèrent une aide efficace dans l'organisation des secours et les tâches civiles. Quelques exemples de certificats attestant des services rendus par des éclaireurs de Nice prouvent leur dévouement et l'utile contribution qu'ils ont apportée notamment comme agents de liaison et pour la participation aux secours. Le mouvement a également été endeuillé à cette occasion par la mort au combat de l'un de ses fondateurs le lieutenant de vaisseau Benoist en 1916.

- Photographie représentant l'entraînement d'une troupe d'éclaireur, s.d., vers 1914
- Diplôme de signaleur remis à l'éclaireur Doujeaux le 26 juillet 1917
- Reproduction de cartes postales intitulées « fils de poilus ! », les éclaireurs de France sur l'air des Batd'Af par Toussaint Guglielmi, s.d., vers 1915
- Reproduction d'une carte postale représentant le général Gallieni passant en revue les sociétés de préparation militaire pendant la première guerre mondiale
- Diplôme de mérite « Pour la patrie 1914-1915 », délivré au scout Joseph Giuta des Eclaireurs français le 4 février 1915 offert par le journal *L'Eclaireur de Nice*
- Attestations délivrées par les autorités militaires en faveur de scouts de Nice pour services rendus pendant la première guerre mondiale, août 1914-septembre 1915

- **Reproduction de cartes postales représentant un camp des Eclaireurs de France (troupe Pasteur de Paris) au mois d'août 1917**

LA NAISSANCE DU SCOUTISME CATHOLIQUE

L'abbé d'Andreïs, responsable des œuvres diocésaines à Nice, est l'un des premiers à avoir organisé une troupe spécifiquement catholique en France. Un rapport du commissariat de Nice du 27 août 1913 sur la création de la compagnie des Boys scouts alpins à Nice le 15 juin 1913 par Pécou, président de la fédération des sociétés de tir, estime que cette association se distingue par son caractère laïque et républicain alors que les autres sociétés niçoises se réclamant du scoutisme sont jugées plus « réactionnaires » (Eclaireurs de France et Jeunes guides, ces derniers d'obédience royaliste) ou « cléricales » (Eclaireurs des Alpes de l'abbé d'Andreïs, la première troupe scoute fondée à Nice en 1911). L'uniforme de la troupe de l'abbé d'Andreïs est la chemise a col rabattu, béret alpin, cravate verte, culotte noire, bandes molletières kaki. L'insigne est une croix de Malte rouge sur fond blanc. En 1916 l'abbé d'Andreïs fait paraître sous le couvert de l'évêque de Nice le règlement des éclaireurs catholiques de Nice. En 1920 le mouvement adhère aux scouts de France, troupes catholiques unifiées rassemblées par l'abbé Cornette après le ralliement de l'ensemble de la hiérarchie catholique à un mouvement envers lequel elle avait jusqu'alors manifesté beaucoup de réticence. L'abbé d'Andreïs est mort à Nice en 1960.

- **Rapport du commissariat spécial de Nice du 1er avril 1915 sur les Eclaireurs des Alpes fondés par l'abbé d'Andreis à partir du patronage catholique Pauliani**
- **Déclaration de constitution des Eclaireurs des Alpes, 17 décembre 1913**
- **Manuel de l'éclaireur catholique publié par l'abbé d'Andreïs en 1915 et portrait de l'abbé d'Andreïs**
- **Reconstitution de l'insigne de béret des Eclaireurs des Alpes**
- **Appel à rejoindre les Eclaireurs des Alpes**
- **Photographie de réception du chanoine Cornette à l'évêché de Nice le 24 mars 1929**
- **Portrait de l'aumônier général Cornette, fondateur des Scouts de France**
- **Photographies d'Eclaireurs des Alpes de l'abbé d'Andreïs en 1914**
- **Eclaireurs de la troupe de l'abbé d'Andreis entourant le chef Lambert à Bastia en1925 lors d'un camp en Corse**
- **Photographie des scouts brancardiers de Notre-Dame de Lourdes en 1927**
- **Portrait de Georges Edouard de Villeneuve à Nice en 1926**

LES PREMIERS JAMBOREES

A l'issue de la première guerre mondiale Baden Powell décide de relancer la fraternité internationale en réunissant un vaste camp appelé jamboree, nom emprunté aux Indiens pour désigner un grand rassemblement de tribus. Le premier se tient à Londres le 29 juillet 1920. Les compétitions qui s'y déroulèrent eurent un succès considérable. A la suite fut constitué le Bureau international du scoutisme et on décida de renouveler les jamborees tous les quatre ans. Le second eut lieu à Copenhague en 1924. On aboutit à une sorte d'olympiade scoute avec des jeux mais devant le risque de déviation vers la seule notion de compétition, le jamboree d'Arrowe Park près de Liverpool en 1929 fut conçu comme un vaste camp où chacun fit des démonstrations et devait rivaliser d'ingéniosité. Les articles de presse témoignent de la réussite et de l'ampleur de l'opération.

- **Carte figurant les logos des premiers jamborees de 1920 à 1933**
- **Logo du jamboree de 1920 en Grande-Bretagne**
- **Article extrait de la *Revue scout de France* sur la présence des scouts français au jamboree de 1920 (camp de Richmond Park)**

- **Maquette de la couverture de la revue *Jamboree*, janvier 1921**
- **Photographie des éclaireurs de France de Nice (Moulet, Scapino, Valence, Simonetti, Delanoche) avant leur départ pour le jamboree de 1929**
- **Photographie de Baden Powell à sa sortie de la visite du camp français au jamboree de 1929**
- **Article de *L'illustration* du 10 août 1929 sur le jamboree mondial des scouts**
- **Photographie aérienne du camp d'Arrowe Park en 1929**
- **Photographie des scouts marins (1ère de Nice) au jamboree de 1929**
- **Photographie de scouts de Nice au camp d'Arrowe Park lors du jamboree de 1929**

BADEN POWELL SUR LA COTE D'AZUR

A deux reprises Baden Powell a fait escale sur la Côte d'Azur. La première fois, le 2 février 1929, Baden Powell et sa femme arrivèrent à Monaco à bord du *Duchess of Richmond*. Ils furent reçus par la famille princière. A cette occasion le Prince Rainier et la Princesse Antoinette remirent un fanion à la troupe Saint-Louis en présence de Baden Powell et de nombreuses délégations de scouts de Provence. Baden Powell revint sur la Côte d'Azur cinq ans plus tard par *L'Adriatic*. Débarqué à Nice le 4 avril 1934 il fut reçu au foyer international scout du Parc Impérial par toutes les troupes du département et des délégations de Marseille, Lyon et Paris. Après une visite de plusieurs jours à Nice, Cannes, Grasse et Menton, Baden Powell assistera à un repas en commun au camp de la Fédération des éclaireurs à l'aire Saint-Michel de Gairaut à Nice.

- **Photographies de Baden Powell en compagnie de la famille princière à Monaco le 1er février 1929**
- **Photographies de la cérémonie au monument aux morts de Nice lors de la venue de lord et lady Baden Powell les 4 et 5 avril 1934 en présence de Jean Médecin maire de Nice**
- **Articles de presse relatant la venue de Baden Powell à Nice**
- **Photographie prise lors du banquet offert à l'occasion de la venue de Baden Powell**
- **Lettre de remerciements adressée de Londres par Baden Powell le 14 août 1935**

L'INAUGURATION DU FOYER INTERNATIONAL DE NICE

L'inauguration le 22 février 1931 du foyer international de Nice constitue un grand moment du scoutisme azuréen. Depuis la fin de la guerre, le scoutisme est en plein développement sur la Côte d'Azur. En 1925, le proviseur du lycée de garçons de Nice est devenu président du Comité local des Eclaireurs de France et les activités se multiplient. De nombreuses troupes françaises et étrangères viennent à Nice. Aussi le 10 mars 1927 un foyer des éclaireurs ouvre ses portes rue Gioffredo pour les accueillir et les renseigner. Le 22 février 1931, à l'initiative de Hauet, commissaire et de Barbier proviseur du lycée Masséna et président du comité local, est inauguré le foyer international scout dans une salle du lycée du Parc Impérial en présence du duc de Connaught, président de la Boy Scouts association of British Empire, du Comte Marty commissaire international des Eclaireurs de France et de Berthier président des Eclaireurs.

- **Carton d'invitation pour l'inauguration du foyer international scout de Nice, 22 février 1931**
- **Article illustré de la revue *Jamboree* d'avril 1931 sur l'inauguration du foyer de Nice**
- **Photographies prises lors de la cérémonie d'inauguration du foyer international scout de Nice en présence du duc de Connaught et du Comte Marty, commissaire international des Eclaireurs de France le 22 février 1931**
- **Photographie de la cérémonie de signature du livre d'or par le duc de Connaught en foyer de Nice**

LES RELATIONS INTERNATIONALES DU SCOUTISME NIÇOIS

L'année même de l'inauguration du foyer international de Nice en 1931, plusieurs troupes étrangères sont de passage, notamment des éclaireurs allemands et anglais. En 1933 le jamboree de Hongrie fournit l'occasion de nombreuses autres visites. Le 12 juillet, des scouts américains débarquent du paquebot *Roma* dans la rade de Villefranche sous la conduite de David Bookstaber. Un mois plus tôt le prince Guillaume de Suède, grand chef scout, avait rendu visite au foyer international et signé le livre d'or. Le 24 juillet un autre groupe américain débarque à Cannes et fait une randonnée à Monaco. En 1935 le foyer reçoit des Autrichiens, en 1936 des Polonais et noue des relations avec les scouts du monde entier comme en témoigne l'abondante correspondance qui a été conservée sous forme de cartes postales et cartes de vœux.

- Cartes postales expédiées de Hongrie entre 1933 et 1937 au foyer de Nice
- Cartes postales adressées par des scouts danois
- Cartes de vœux expédiées de Londres par des scouts anglais
- Cartes des éclaireurs suisses
- Cartes de vœux de scouts suédois
- Correspondances d'Italiens
- Cartes provenant de Belgique
- Cartes postales de scouts allemands
- Correspondances de scouts autrichiens
- Carte et article sur le passage de scouts luxembourgeois à Nice le 6 août 1936
- Correspondances de scouts grecs
- Cartes de scouts polonais
- Scouts russes : correspondance et photographies (1930-1931)
- Cartes de scouts argentins
- Carte provenant de Colombie
- Carte du Pérou (1936)
- Cartes provenant de scouts brésiliens
- Enveloppe et carte de scouts haïtiens (1933, 1936)
- Photographies de troupes en République dominicaine
- Carte du Canada (1936)
- Photographies de scouts américains en excursion à Eze et Monaco en 1933
- Photographies de scouts américains en visite à Nice et sur la Côte d'Azur en juillet 1933
- Articles de presse sur la visite de scouts américains à Nice
- Cartes postales expédiées par des scouts du Japon

LE SCOUTISME AZUREEN ENTRE LES DEUX GUERRES

Saint-Georges est le patron des scouts et sa fête au mois d'avril est l'occasion de grandes manifestations (camps, rallyes). En 1929 la Saint-Georges donne lieu à une réunion inter-fédérale dans les bois de la Garoupe au Cap d'Antibes. En 1932, le 23 avril toutes les troupes se retrouvent au Cap Ferrat et reçoivent la visite du duc de Connaught et de Monseigneur Rémond, évêque de Nice. Des cahiers de comptes-rendus des excursions et des jeux de certaines troupes ainsi que des bulletins de liaison locaux ont été conservés pour cette époque. Ils fournissent des témoignages très vivants et d'intéressantes relations des activités du scoutisme sur la Côte d'Azur entre les deux guerres.

- Plantation d'un cyprès symbolique par les Eclaireurs de France au monument aux morts de Nice le 11 novembre 1929

- **Fondation des guides de Monaco. La famille princière et le chanoine Cornette passent en revue les scouts de Nice et la jeune compagnie de Monaco, 1929**
- **Photographies de la fête scoute de Saint-Georges les 23-25 avril 1932 à Saint-Jean-Cap-Ferrat**
- **Récit d'une sortie des routiers à Saint-Jean-Cap-Ferrat au mois de mai 1933**
- **Photographies des Eclaireurs de France de Nice lors de la cérémonie du 11 novembre 1933 au monument aux morts**
- **Cahier des comptes-rendus des camps et sorties de la troupe de Nice I, clan des guépards, 1934**
- **Photographie d'une cérémonie louveteau à la troupe Pauliani (Scouts de France) avec le chanoine Musso et la cheftaine Villebenoit en 1937**
- **Cheftaines du district de Nice en 1933 au départ de Simone Taule, guide de France**
- **Carte de cheftaine d'Yvonne Heydel, FFE (section protestante) de 1935 à 1940**
- **Les cadres du scoutisme niçois, caricature coloriée réalisée en 1938**
- **Photographie du drapeau de la 5ème de Nice des Guides de France, 1937**
- **Photographie de louveteaux niçois en exercice, 1933**
- **Extrait d'un bulletin de louveteaux, programme du meute en 1937**
- **Rassemblement scout, Saint-Véran, 1933**

LA DISPARITION DE BADEN POWELL ET LA GUERRE (1935-1945)

C'est à l'occasion du cinquième jamboree à Vogelenzang aux Pays-Bas en 1937 que Baden Powell âgé de 80 ans annonce son retrait de la vie active qu'il continuait de mener comme chef du scoutisme mondial. Il meurt le 9 avril 1941. Du fait des événements, son décès passe presque inaperçu en France. En zone occupée par les Allemands, le scoutisme est interdit et en zone libre le mouvement connaît une activité réduite par l'absence de nombreux chefs. Parmi eux certains apporteront une contribution active à la Résistance.

- **Extraits d'articles sur la grande réunion annuelle scoute de Stockholm à propos de la succession de Baden Powell, 1937**
- **Emblème et carte du jamboree de Vogelenzang aux Pays-Bas en 1937**
- **Carte éditée par le groupe international scout de Nice en 1937**
- **Extrait du dernier message de Baden Powell publié en 1941**
- **Article relatant la disparition de Baden Powell en 1941**
- **Extrait de *L'Eclaireur de France* à la mémoire d'un scout résistant, André Navarro**
- **Extraits d'articles sur Juliette Vidal, extrait du discours de réception en Israël et photographie avec un groupe d'éclaireuses de Nice III en 1927**
- **Notes sur le résistant Joël Anglès d'Auriac, routier scout**

LE RENOUVEAU DU SCOUTISME

Le 23 avril 1945, pour la Saint-Georges, a lieu le plus grand défilé du scoutisme français. Plus de 40 000 scouts et éclaireurs se retrouvent sur les Champs Elysées pour fêter la victoire. Le scoutisme français se relève rapidement de la guerre et parvient à organiser les trois premières grandes réunions qui marquent la reprise du mouvement mondial : conférence mondiale des guides et éclaireurs à Evian en 1946, conférence internationale des scouts à Rosny et jamboree mondial de la paix, le premier de France, à Moissons près de Paris en 1947. La Côte d'Azur participe à ce renouveau et en 1959, à l'initiative de la troupe Roland Garros de Nice, 600 Eclaireurs neutres de France se retrouvent pour un camp national à Clans.

- **Dessin réalisé à l'occasion du premier jamboree mondial français à Moisson en 1947**
- **Calendrier des Eclaireurs de France de 1947 « premier jamboree en France »**
- **Plan des installations du jamboree de Moisson, 1947**

- Carte d'éclaireur neutre de France de Philippe Ewald de 1952 à 1957
- Carte de chef de Philippe Ewald
- Couverture du numéro spécial de la revue des Eclaireurs neutres de France consacré au camp national de Clans, octobre 1959
- Article de *Nice-Matin* du 19 juillet 1959 sur le camp national de Clans présidé par Maurice Herzog
- Photographies prises lors du camp national de Clans en juillet 1959

Cette exposition a été réalisée à partir des collections rassemblées par Edouard Thomé et confiées en dépôt aux Archives départementales. Son père, Jean Thomé est né en 1882. Sa jeunesse est marquée par l'influence d'une arrière grand-mère d'origine anglaise qui lui enseigne la langue. Après ses études il entre comme employé au Crédit Lyonnais et fait la connaissance d'un pasteur anglais, le Père Brooks. Ce sera pour Jean Thomé l'occasion d'un séjour de trois ans en Grande Bretagne. A son retour sa parfaite maîtrise de l'anglais lui vaut d'entrer à l'automobile club de Nice fréquenté par de nombreux anglais. Il devient membre de plusieurs sociétés et, en 1912, il participe à la fondation de la première troupe d'éclaireurs de Nice avec le docteur Lièvre Brizard. Il en sera longtemps secrétaire et instructeur. Son fils Edouard, né en 1910, a été à son tour un membre actif du scoutisme. Après la mort de Jean Thomé en 1969, son fils veut retrouver la mémoire familiale qui rejoint celle du scoutisme niçois. Malgré la disparition de la plus grande partie des archives personnelles et associatives, par un long et patient travail de recherches et les contacts qu'il a développés en France et dans le monde, Edouard Thomé est parvenu à rassembler de précieux documents et à mettre en place une association pour la création d'un musée niçois des traditions scoutes. Après dix années de démarches infructueuses, les obstacles matériels l'ont conduit à se rapprocher des Archives départementales qui, par contrat, se sont engagées à assurer la conservation du fonds et, grâce à la réalisation de cette exposition itinérante, offrent à tous la possibilité de connaître le riche passé du scoutisme azuréen.

TABLE DES MATIÈRES

Panneaux		pages
1	Baden Powell	2
2	Les principes du scoutisme	2
3	L'organisation de la vie scoute	2
4	La tenue	3
5-6	Les insignes	3
7	Le scoutisme gagne la France	3
8	Les débuts du scoutisme à Nice	4
9	Le scoutisme s'ouvre aux filles et aux plus jeunes	5
10	Le scoutisme pendant la première guerre mondiale	5
11	La naissance du scoutisme catholique	6
12	Les premiers jamborees	6
13	Baden Powell sur la Côte d'Azur	7
14	L'inauguration du foyer international de Nice	7
15-16	Les relations internationales du scoutisme niçois	8
17-18	Le scoutisme azuréen entre les deux guerres	8
19	La disparition de Baden Powell et la guerre	9
20	Le renouveau du scoutisme	9
	Jean et Edouard Thomé	10